

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : M. César Fournier

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1945, tome 43, p. 163-164

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

† M. César FOURNIER

Les rangs des anciens de cette chère Abbaye s'égrènent de plus en plus et il n'est pour ainsi dire pas de no des « Echos » qui ne nous apporte la nouvelle du départ de l'un d'eux pour l'Eternité.

Dimanche 13 mai, c'était M. César Fournier, à Vernayaz, que Dieu rappelait à Lui dans sa 52<sup>e</sup> année seulement.

Plus connu familièrement de ses anciens condisciples et de ses nombreux amis sous son prénom, M. César Fournier était entré au Collège de l'Abbaye en automne 1908 pour y suivre les classes commerciales. C'est alors que l'auteur de ces modestes lignes nécrologiques, élève de

Principes, eut l'occasion de se lier d'amitié avec celui qui nous a quittés aujourd'hui, amitié qui était toujours demeurée vive et sincère en dépit du temps qui a fui et d'un nombre considérable d'années qui ne nous avaient plus donné l'occasion de nous rencontrer. Mais cette rencontre étant survenue un jour, par un heureux hasard des circonstances, ce cher César nous avait vraiment touché par la façon dont il nous prouva qu'il ne nous avait point oublié et qu'il avait conservé dans son cœur le souvenir de ces années déjà lointaines de notre collège.

Et ce fut là une nouvelle occasion, non seulement de renouer, mais de raffermir cette vieille camaraderie soudée par tant de chers souvenirs. Aussi est-ce avec une vive émotion que nous ne le verrons plus ici-bas.

Originaire de Salvan où il naquit en 1893, notre regretté défunt était venu s'établir, après ses années de collège, à Vernayaz où il fonda son foyer et joua un rôle en vue auprès de ses concitoyens. Devenu propriétaire et tenancier de l'Hôtel de la Gare en cette localité, il débuta en 1916, écrit le « Confédéré », dans la carrière politique en qualité de secrétaire communal. Quatre ans plus tard il succéda à M. Mottier, qui avait été le premier président de la nouvelle commune de Vernayaz, séparée de Salvan, et M. Fournier conserva ces fonctions durant deux périodes.

Doué d'une belle intelligence, d'une correction parfaite, d'un caractère amène et très ordonné, M. Fournier voyait ses tâches se multiplier. A 35 ans, il était député au Grand Conseil ; il fut encore appelé à présider de nombreuses Sociétés où, partout et toujours, il fit preuve d'une activité débordante tout en manifestant envers son prochain ses qualités de cœur et de droiture qu'il avait gardées pour ses anciens amis.

Aussi ses obsèques, qui eurent lieu le 16 mai, furent-elles un éloquent témoignage de l'estime et de la considération dont il jouissait dans toute la région.

Dans l'assistance particulièrement nombreuse qui avait tenu à l'accompagner à sa dernière demeure terrestre au cimetière de Vernayaz, on remarquait la présence de MM. les Chanoines Fumeaux, de Werra et Vergères, qui avaient été ses professeurs de collège. Quant à ses condisciples, ils auront une prière pour le repos de son âme. Passant à Vernayaz, ils iront se recueillir sur la tombe de celui qui n'est plus et qui nous a quittés au moment où il aurait pu commencer à jouir ici-bas d'un repos mérité par son grand labeur.

A sa veuve et ses trois filles, ainsi qu'à son brave papa, vont nos sentiments de cordiale sympathie.

Que Dieu daigne les aider à supporter leur grande épreuve et qu'il ait dans son sein l'âme de notre cher défunt, dont le départ nous rappelle une fois de plus que notre exil terrestre est bien court et que seule l'Eternité demeure.

Un ancien.